

Die Ziege hat uns vereint

Die Nidauer Schule Weidteile ist mit der Geschichte von «Heidi» eine Etappe von «Zwischen den Welten» des Bieler Kulturparcours.

VON
THIERRY
LUTERBACHER

«Gemeinsam sind wir stark!», lautet die Devise an der Nidauer Schule Weidteile. Sie nimmt an der 2. Etappe des Kulturparcours, «Zwischen den Welten», teil. Dieser beschäftigt sich mit den Themen «Demografische Entwicklung – kultureller Wandel – sich ändernde Solidaritäten». Mitte März wurde eine Projektwoche zur Geschichte von «Heidi» durchgeführt, dem Sinnbild für den Schweizer Mythos in der Welt.

Im Quartier Weidteile sind zahlreiche Kulturen vertreten. Ein Bild, in welchem sich die meisten wiedererkennen, ist jenes des Ziegenhirten Peter: Die Ziege, dieser pflanzenfressende Wiederkäufer, wird wegen ihrer Milch, der Wolle, dem Fleisch und dem Leder gehalten. Sie kommt in Afrika, über die Karpaten bis hin nach Europa vor.

Fest von Schule und Kulturparcours: Dienstag, 16. Juni, ab 14 Uhr, im Zelt am Neumarktplatz, und ab 17 Uhr in der Schule Weidteile, Nidau: Verschiedene Essensstände, Überraschungen und Vorführungen rund um die Geschichte von «Heidi».

Heimat. «Etwa 90 Prozent unserer Schüler stammen von Immigranten ab», sagt Schulleiter Lukas Jaggi. «In der Projektwoche ging es darum, die Begriffe Heimat und Identität zu definieren. Die «Heidi»-Geschichte passt somit perfekt zum Thema des diesjährigen Kulturparcours. Wir ziehen aus Sicht der Schüler wie der Lehrer eine positive Bilanz.» Das Resultat wurde in mehreren Workshops präsentiert, welche die verschiedenen Themen vorstellten. Zudem produzierte man eine Zeitung.

Krieg. Die siebenjährige Zoé hatte grossen Spass daran, das populäre Schweizer Kinderlied «*Dert äne am Bärli, dert steit e wyssi Geiss*» zu lernen. «Ich habe das Buch von 'Heidi' zu Hause und meine Grossmutter hat mir die Geschichte erzählt.» Rafael, 6, hat eine «riesige Zeichnung gemacht mit Ziegen, Heidi und Peter». Wenn seine Schulkameraden berichten, «wie es bei ihnen ist», beschleiche ihn manchmal ein komisches Gefühl. «Hier ist alles anders, wir kennen hier zum Beispiel keinen Krieg. Darüber denke ich manchmal nach.» Kindergärtnerin Catherine Guyot ergänzt, sie habe hin und wieder das Gefühl, «dass Kriegskinder manchmal nur schwer verstehen, warum es hier nicht so ist».

Jaggi erwähnt, dass sich meistens Migrantenschüler in erster Linie ein friedliches Leben wünschen. «Wir erleben



PHOTO: FABIAN FLURY

auch nicht mehr Gewalt als an anderen Schulen, viele Kinder suchen Harmonie.»

Stolz. Die Ziegen von Heidi und Peter hätten ein Band der Solidarität und Gemeinsamkeit zwischen Schweizer- und Migrantenkinder gespannt, stellt Kindergärtnerin Guyot fest. «Die Ziege hat uns vereint! Die Kinder empfinden viel Stolz für ihr Herkunftsland und ich ermutige sie dazu. Ich denke, dieser Stolz ist Voraussetzung, um andere Dinge einzubringen.»

www.kulturparcours.ch

La chèvre nous a uni

L'école Weidteile de Nidau fait étape «Entre deux mondes» avec l'histoire de «Heidi», et s'allie au Parcours culturel pour faire la fête.

PAR THIERRY LUTERBACHER

«Ensemble nous sommes forts!», proclame fièrement la devise de l'école Weidteile Nidau. Elle participe à la 2^e étape, «Entre deux mondes», du Parcours culturel qui cette année se déroule sur le thème «Développement – démographie – changements culturels – solidarités mouvantes». Une semaine de projet s'est déroulée milieu mars sur le thème de «Heidi», l'histoire de Johanna Spyri, image d'Epinal de la Suisse mythique dans le monde.

Une image dans laquelle les nombreuses cultures qui se côtoient dans l'école Weidteile pouvaient se reconnaître, à l'instar du chevrier Peter: la chèvre, herbivore ruminant universel, domestiqué pour son lait, sa laine, sa viande et son cuir présente de l'Afrique aux Alpes en passant par les Carpaten.

Lukas Jaggi: «Migrantenschüler wünschen ein friedliches Leben.»

Lukas Jaggi: «Beaucoups d'enfants cherchent l'harmonie.»

Fête de l'école et du Parcours culturel, mardi 16 juin 2015: 14 heures sous la tente à la place du Marché-Neuf à Bienne et dès 17 heures à l'école Weidteile à Nidau; stands de nourriture, surprise et représentations autour de l'histoire de Heidi.

Patrie. «Environ 90% des élèves de notre école sont issus de l'immigration», indique Lukas Jaggi, directeur de l'école Weidteile Nidau. «Lors de la semaine de projet, il s'agissait de définir les notions de patrie et d'identité, auxquelles l'histoire de Heidi, proposée par le Parcours culturel, se rattache parfaitement. Nous en tirons un bilan plus que positif tant du point de vue des élèves que celui des enseignants.» Le résultat a été la mise en place d'ateliers, abordant divers thèmes, ainsi que la création d'un journal.

Guerre. Zoé, 7 ans, a aimé apprendre et chanter la chanson populaire suisse-allemande *Det äne am Bergli, det shtat e wissy Geiss* (là-bas près de la montagne, il y a une chèvre blanche). «J'ai le livre de Heidi à la maison, c'est ma grand-mère qui m'a raconté son histoire.» Rafael, 6 ans, lui, a réalisé «un dessin géant, tout vert avec des chèvres, Heidi et Peter». Lorsque des élèves d'autres pays racontent «comment c'est chez eux», Rafael dit éprouver parfois un sentiment bizarre: «Parce qu'ici tout est autrement, comme la guerre, que nous ne connais-

sons pas chez nous. Il m'arrive d'y penser.» La jardinière d'enfants Catherine Guyot ajoute qu'elle a parfois le sentiment que «dans un premier temps, les enfants qui ont connu la guerre n'arrivent pas à comprendre pourquoi ce n'est pas pareil ici.»

Lukas Jaggi évoque le parcours des élèves migrants en soulignant que le plus grand désir de la plupart d'entre eux est de vivre un quotidien paisible. «Nous ne connaissons pas plus que les autres écoles des problèmes de violence, mais beaucoup d'enfants cherchent l'harmonie.»

Fierté. Les chèvres de Heidi et Peter ont su faire œuvre de solidarité et de convergence entre les enfants suisses et migrants, comme l'a constaté Catherine Guyot. «La chèvre nous a unis! Les enfants éprouvent beaucoup de fierté pour leur propre culture et je cherche à les encourager. Je pense que cette fierté est la condition pour engranger d'autres choses.»

Programme sur
www.parcoursculturel.ch

Zitat der Woche



Citation de la semaine

Der Bieler City Run findet 2015 nicht mehr statt. Jakob Etter, OK-Präsident der Bieler Lauftage, beschwert sich im Programmheft COUNTDOWN über die (lauf)faule Bevölkerung:

La course biennoise City Run n'aura plus lieu en 2015. Jakob Etter, président du comité d'organisation des Journées de course le regrette dans le journal officiel Countdown: «Je regrette que la population biennoise ne